

Dalida, Il Silenzio

Je vais vous raconter
Avant de vous quitter
L'histoire d'un p'tit village pres de Napoli
Nous etions quatre amis
Au bal tous les samedis
A jouer, a chanter toute la nuit
Giorgio a la guitare
Sandro a la mandoline
Moi je dansais en frappant du tambourin
Mais tous ceux qui venaient
C'etait pour ecouter
Celui qui faisait battre tous les coeurs
Et quand il arrivait
La foule s'ecriait
Arriva, Gigi l'Amoroso
Croqueur d'amour, l'oeil de velours comme une caresse
Gigi l'Amoroso
Toujours vainqueur, parfois sans coeur
Mais jamais sans tendresse
Partout, c'etait la fete quand il chantait
Zaza, luna caprese o sole mio
Gigi Giuseppe
Mais tout le monde l'appelait Gigi l'Amour
Et les femmes etaient folles de lui, toutes
La femme du boulanger, qui fermait sa boutique tous les mardis pour aller...
La femme du notaire qui etait une sainte et qui n'vait jamais tromper son
mari auparavant
Et la veuve du colonel
La veuve du colonel qui ne porta plus le deuil parce qu'il n'aimait pas le
noir
Toutes, je vous dis
Meme moi, mais moi, Gigi aimait trop sa liberte, jusqu'au jour ou
Une riche americaine
A grands coups de je t'aime
Lui proposa d'aller jusqu'a Hollywood
Tu seras le plus beau
De tous les Caruzos
Lui disait-elle jusqu'a en perdre haleine
Nous voila a la gare
Avec tous nos mouchoirs
Le coeur serre, emus par ce grand depart
Pourtant on etait fier
Qu'il depasse nos frontieres
Gigi partait conquerir l'Amerique
Et quand il arriva
Le village etait la
Arriva, Gigi l'Amoroso
Croqueur d'amour, l'oeil de velours comme une caresse
Gigi l'Amoroso
Toujours vainqueur, parfois sans coeur
Mais jamais sans tendresse
Et la, devant la foule, il a chante
Zaza, luna caprese, o sole mio
Gigi, quand le train est disparu, nous sommes tous rentres chez nous
Et le lendemain, le village n'etait plus le meme
La femme du boulanger refusa d'allumer son four
La femme du notaire par desespoir pris plusieurs amants
Et la veuve du colonel ferma ses persiennes et reprit le deuil pour la
seconde fois
Oui, le village avait bien change
Et moi
Les annees ont passe
Cinq hivers, cinq etes
"No news", c'etait "good news", on nous avait dit

Il a fallu du temps
Du courage et du temps
Pour arriver a continuer sans lui
Et malgre son absence
La nuit dans le silence
En pliant nos costumes et nos instruments
On entendait venir
Comme une larme un soupir
Du fond de la salle cette melodie
Croqueur d'amour, l'oeil de velours comme une caresse
Gigi, Gigi, c'est toi la-bas dans le noir
Attends, laisse-moi te regarder
Mais tu pleures
Tu pleures Gigi
Ca n'a pas ete la-bas, hein
Et alors, et alors qu'est ce qu'ils comprennent ces Americains a part le rock
et le twist, hein
Ma Gigi, qu'est-ce que tu croyais, devenir comme ca Gigi l'Americano
E invece no, tu sei Giuseppe Frabrizio Luca Santini
Et tu es Nappolitain
Ecoute, Giorgio s'est mis a la guitare
Attends, Sandro est la aussi
Mais, mais tu ne peux pas t'en aller comme ca
Ici tu es chez toi
Ici tu es le roi
Tu entends, tu les entends Gigi
Ils sont tous la
Ils ont du te reconnaitre a la gare
Chante Gigi, chante, c'est ton public
Chante pour eux, chante pour moi qui n'ai jamais su te parler
Oui, vas-y, bravo Gigi, chante
Arriva, Gigi l'Amoroso
Croqueur d'amour, l'oeil de velours comme une caresse
Gigi l'Amoroso
Toujours vainqueur, parfois sans coeur
Mais jamais sans tendresse
Partout, c'etait la fete quand il chantait
Zaza, luna caprese, o sole mio
Arriva, Gigi l'Amoroso
Croqueur d'amour, l'oeil de velours comme une caresse
Gigi l'Amoroso
Toujours vainqueur, parfois sans coeur
Mais jamais sans tendresse
Partout, c'etait la fete quand il chantait
Zaza, luna caprese, o sole mio